

Elles tiennent debout

(G. Ruiz)

Dans les rues où le vent porte encore
Les échos des colères qu'on ignore,
Elles avancent, même quand tout vacille,
Le cœur serré mais l'âme indocile.
Elles suivent les pas de Malala,
Le courage de celles qu'on ne voit pas,
Celles qui murmurent quand le monde crie,
Celles qui se relèvent quand tout les trahit.

*Elles tiennent debout, même sous la pluie,
Même quand la nuit leur vole l'envie.
Elles tiennent debout, brûlantes et fragiles,
Résistantes, puissantes, infinies, indociles.
Elles tiennent debout, malgré les blessures,
Elles écrivent demain sur leurs fissures.*

Dans les lieux où l'on doute encore
Qu'une femme puisse changer le décor,
Elles tracent des routes, elles brisent des murs,
Elles transforment les doutes en éclats purs.
On voit Serena lever le poing,
On entend Beyoncé qui dit « rejoins »,
Mais derrière ces noms qui illuminent,
Il y a tant d'héroïnes anonymes.

Et quand le monde les met à genoux,
Elles trouvent la force au fond de tout.
Car Simone souffle dans leurs veines,
Et Angela rallume la scène.
Elles portent l'histoire comme un tambour,
Elles battent, elles vibrent, et font lever le jour.

*Elles tiennent debout, même sous la pluie,
Même quand la nuit leur vole l'envie.
Elles tiennent debout, brûlantes et fragiles,
Résistantes, puissantes, infinies, indociles.
Elles tiennent debout, malgré les blessures,
Elles écrivent demain sur leurs fissures.*

Et si parfois leurs voix se brisent,
C'est pour renaître, plus fortes, plus précises.
Elles tiennent debout, et le monde suit,
Car leur lumière défie la nuit.
